

Messe pour le Port-Royal H5

Marc-Antoine Charpentier

L'ensemble vocal féminin *Stellaria* se lance avec bonheur dans la Messe pour le Port-Royal due à la plume du grand Marc-Antoine Charpentier. Cette œuvre écrite pour l'un des couvents les plus célèbres de Paris nous fait entrer, par l'utilisation de moyens tout à fait simples (voix et orgue), dans un monde sonore austère mais ô combien magnifique grâce au génie du compositeur.

Marc-Antoine Charpentier

Est-il encore nécessaire de présenter le compositeur de l'indicatif de l'Eurovision ? Il semble que oui, car même après que sa musique a été ainsi popularisée, le personnage nous demeure presque inconnu ; au point même que les connaisseurs continuent à entretenir de fausses affirmations sur sa vie.



Né en 1643 dans le diocèse de Paris, Marc-Antoine Charpentier est fils d'une famille d'hommes de loi. On ne sait comment il contracta le virus de la musique. Il se forme essentiellement en Italie, et plus particulièrement à Rome, auprès du grand Giacomo Carissimi. Il gardera sa vie durant les marques de cette formation romaine, perceptibles notamment dans le goût pour la polychoralité et le traitement de certaines dissonances.

De retour à Paris, sa vie n'est pas simple. Il vit, comme tous ses contemporains, dans l'ombre particulièrement obscure de Lully. Il bénéficie, cependant, de la brouille de ce dernier avec Molière et écrira la musique de plusieurs de ses pièces. En 1687, à la mort de Lully jusqu'alors unique propriétaire du privilège de composer et de faire représenter les tragédies en musique, les compositeurs français peuvent enfin s'essayer à cette nouvelle forme. Charpentier compose donc *Médée*. L'insuccès de cette entreprise est déterminant pour la suite de sa carrière : il se consacre dorénavant presque exclusivement à la musique sacrée. Après un passage chez Mademoiselle de Guise, pour qui il écrit ses oratorios, il occupe plusieurs places chez les Jésuites, à l'église Saint-Louis, au collège Louis-le-Grand et enfin à la Sainte-Chapelle.

Il meurt à Paris le 24 février 1704.

Port-Royal des Champs

Il s'agit d'une abbaye cistercienne fondée en 1204 par Mathilde de Garlande au cœur de la vallée de Chevreuse au sud-ouest de Paris. Son nom viendrait d'une déformation du nom *Borroy* du vallon dans lequel l'abbaye fut fondée (*borroy - porrois - portus regius* - port roi et enfin Port-Royal).

La communauté conserve longtemps ses dehors austères, propre aux cisterciens. Cependant, les habitudes se relâchent à tel point qu'en 1655, Mère Angélique de Sainte-Madeleine, supérieure du monastère, entreprend de restaurer la vie de son abbaye et fait venir un directeur spirituel jésuite.

Le Port-Royal, lieu retiré où vont se cacher les frondeurs, devient un lieu où se réfugient également les Jansénistes. Louis XIV, dans son combat permanent contre cette hérésie, tente de fermer l'abbaye qui est finalement détruite par la poudre en 1713.

Messe pour le Port-Royal

Nous avons de la chance. Charpentier, minutieux copiste, a pris la peine de copier sa musique, pour une large part du moins, dans une collection de cahiers réunis sous le nom de *Mélanges autographes*, actuellement conservés à la Bibliothèque Nationale de France. Ils sont au nombre de vingt-huit. Cet important corpus est quasiment un fait unique au tournant des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles. À l'exception de quelques airs publiés à l'époque et, bien sûr, de la grande tragédie en musique *Médée*, tout ce que nous connaissons de Charpentier y est copié d'une main sûre et claire.

La Messe pour le Port-Royal se trouve dans le volume numéro vingt-deux. Elle est écrite pour un chœur de femmes et trois chantres - entendez solistes - et la basse continue. Charpentier utilise la technique de l'*alternatim* entre le chœur et le grand orgue. En plus des prières de l'ordinaire (*Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus* et *Agnus Dei*), il donne deux propres (Introït, Graduel, Alleluia, Offertoire et Communion) pour les fêtes de Saint-François et de Sainte-Marguerite. Bien évidemment, ces deux propres ne sont pas à exécuter simultanément mais au jour de la fête correspondante. Charpentier offre ainsi la possibilité d'utiliser sa messe à plusieurs occasions - on peut en imaginer d'autres.

L'ensemble *Stellaria* se propose de vous faire entendre cette magnifique Messe accompagnée par le grand orgue, tel que cela devait se faire à l'époque de Charpentier.